

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 889

Artikel: Peinture suisse : deux fois 26 portraits
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1017973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux fois 26 portraits

(y) Il n'est pas facile d'écrire sur la Suisse. Et guère moins risqué de feuilleter le fichier des cantons qui la composent. Voilà cependant que deux auteurs viennent de se hasarder, pour la seconde fois l'un et l'autre, sur le terrain délicat de la description des particularités cantonales: Fritz-René Allemann (double prénom et nom prédestinés) a mis à jour son *Vingt-six fois la Suisse*, traduit de l'allemand par Jean-Jacques Langendorf (Coédition l'Aire-Ex-Libris); et Alain Pichard, dont on connaît la curiosité pour toutes les régions confédérées, nous livre *La Suisse dans tous ses Etats - Portraits des 26 cantons* (Editions 24 heures).

Deux livres passionnants, sur 26 sujets qui ne le sont pas moins, dans leur toujours surprenante diversité, et avec ce pluralisme intérieur dont ils sont tous fiers.

Fr.-R. Allemann, qui dispose de 468 pages en petits caractères, se lance pour chaque canton dans un développement historique, citant avec un plaisir évident «des char-mants récits et des appréciations d'anciens voyageurs». Il en oublie souvent l'actualité la plus récente, qu'il prend en compte au mieux jusqu'aux élections nationales de l'automne 1983. A. Pichard, lui, doit partager 276 pages aérées avec une abondante illustration hors-texte, faite de cartes et de sombres et belles photos noir-blanc de Walter et Peter Studer; et il a réussi à fondre en un deux ouvrages signés en 1975 (*Vingt Suisses à découvrir*) et 1978 (*La Suisse romande n'existe pas - Six portraits politiques*).

Le fichier et le guide

N'était la coïncidence de l'achèvement d'imprimer en novembre 1987, on ne serait pas tenté de lire en parallèle les ouvrages d'Allemann et Pichard. Car, sur le même sujet, ils n'ont pas voulu faire la même chose. Question de perspective culturelle, de génération aussi peut-être. Le premier nous livre une liasse de dossiers historico-politiques bien ordonnés; le second, un guide raisonné pour citoyens-touristes désireux de parcourir la Confédération sans causer idiot. Allemann ne se soucie pas de présenter des listes de notables ni des données socio-économiques parfaitement à jour; il préfère rappeler les noms des hommes et des familles du passé, ou bien les effets de la révolution industrielle, voire ceux de la

crise des années trente. Alain Pichard, lui, qui a toutes les villes et régions de Suisse dans les jambes, s'attache à dire les paysages et les événements actuels, quand ils correspondent à quelque chose de profond dans les mentalités et les traditions.

N'empêche que, par des approches différentes, nos deux auteurs en arrivent souvent à des constatations analogues. Ainsi, à l'intérieur de ses frontières bizarrement découpées mais constantes, le «canton-pieuvre» (A.P.) de Soleure fait preuve d'une considérable cohésion, malgré son relief tourmenté; et s'offre à l'occasion d'étonnants renversements d'alliances politiques, qui, par-delà le spectacle momentané, n'entament en rien un consensus profond entre les trois partis dominants, également oublieux de tout Kulturkampf. Inversement, le grand voisin argovien, que l'on croit définitivement calme parce que taillé d'un bloc et sis au milieu de toutes choses en Suisse, est en réalité parcouru par de violentes dissensions internes, en parfaite contradiction avec l'image de l'uniformité monotone du «canton sans tradition» (Fr.-R. A.).

Sur les grands cantons, les avis sont proches aussi: Zurich et Berne suscitent des admirations, différentes mais réelles. Bâle aussi bien sûr, mais le canton-ville inquiète par son côté «auberge de vieillesse» (A.P., qui n'a pu constater que BS envoie désormais à Berne la députation de loin la plus âgée), autant qu'il séduit par le cosmopolitisme de bon aloi de son aristocratie, par le rayonnement de sa tradition culturelle et huma-

niste, ou par l'esprit totalement original de son Carnaval, excellemment restitué.

Quant aux cantons romands, ils font l'objet d'approches plus différenciées. La «République sur deux étages» neuchâteloise (A.P.) ne laisse pas d'agacer un peu, tandis que le Jura bénéficie de la mansuétude réservée au petit dernier, lequel aurait intérêt à mieux se tenir en société confédérée. Fr.-R. Allemann, qui range froidement le Valais parmi les marginaux, avec les Grisons et le Tessin, ne semble pas avoir vraiment senti l'ampleur des évolutions à Fribourg dans les cinq dernières années. A. Pichard a également mieux saisi le cas genevois, celui d'une ville-canton qui a «la France autour du cou», le nez levé vers son «destin aérien» et qui s'empêtre sur un territoire trop petit pour ses activités, ses ambitions et ses investisseurs, en situation de continuelle hésitation «entre l'accueil et le repli».

Pour la prochaine édition

Vaud, enfin, illustre bien, comme Thurgovie, son correspondant à l'autre bout de la Suisse, également adossé à un lac-frontière, la limite d'ouvrages tels que ceux de MM. Allemann et Pichard. Ils livrent des portraits, souvent fidèles, qui éclairent sur la réalité présente, mais jamais sur les tournants à venir. Cette absence de valeur prédictive à quelque chose de frustrant pour le lecteur, qui ne saurait y suppléer que par une intuition exceptionnelle ou par une connaissance très fine de l'un ou l'autre cas. On ne trouve donc rien, ni chez l'un, ni chez l'autre, sur cette sorte de sursaut profond qu'on sent se préparer jusque dans le plus gros du «Pays de Vaud». Ce sera sans doute pour la prochaine édition des 26 portraits; comme la version 87 le fait pour la Suisse centrale, sans rien risquer: tout le monde a vu, à la faveur des votations sur CH 91 comme des dernières élections nationales, que les cantons «primitifs» le sont dans le seul sens historique du mot. ■

P.S. Puisqu'on en est aux portraits des cantons, signalons l'excellente série d'articles parus dans la NZZ entre juillet 86 et juin 87. Les cantons romands ont aussi eu leur tour, bien sûr: NE le 18.7.86, VD le 29.8.86, VS le 7.11.86, GE les 15-16.11.86, FR les 6-7.12.86 et JU le 3.4.87.